

Salsigne, pays de l'arsenic et des vieilles promesses

Ne jamais faire confiance spontanément à un officiel. Attendre confirmation qu'il dit vrai, ce qui n'arrive pratiquement jamais. Il se passe depuis des années autour de Salsigne (Aude), au nord de Carcassonne, un vaste crime d'État dont personne n'entend porter la responsabilité. On y a découvert en 1892 de l'or, et le lieu est devenu la plus grande mine de ce genre en Europe. On a extrait plus tard de l'arsenic. La mine a été fermée en 2004, mais ceux qui se sont tant enrichis ne sont plus là. Ce qui reste, ce sont des millions de tonnes de déchets, souvent très toxiques, qui finissent peu à peu par descendre de la montagne jusqu'au bas des vallées. L'un des combattants locaux les plus acharnés, François Espuche, préside l'association Gratte Papiers (gratte-papiers.org). Et il vient d'adresser

une lettre publique cinglante au préfet de l'Aude.

À la suite des graves inondations de l'an passé dans le département – la crue de la rivière Orbiel a évidemment dispersé la pollution à l'aval –, de l'arsenic a été retrouvé jusque dans le corps d'enfants des environs. Dès 2006, les autorités avaient promis une « *cartographie des pollutions [...] à la charge des services de l'État* », qui n'a jamais été réalisée.

La promesse a été oubliée et réapparaît comme par miracle, treize ans plus tard, ces dernières semaines. Est-ce crédible? On rapprochera la folie Salsigne du projet de la Montagne d'or, en Guyane. Car le savez-vous? Malgré les discours macroniens, dont celui de la porte-parole du gouvernement, le projet est toujours dans les cartons. **F. N.**